



**HAL**  
open science

## Les recherches commanditées : réflexions à partir d'une recherche sur le " décrochage scolaire "

Stéphane Bonnéry

► **To cite this version:**

Stéphane Bonnéry. Les recherches commanditées : réflexions à partir d'une recherche sur le " décrochage scolaire ". Atelier / journée recherche de l'A.E.C.S.E, 14/12/2002, Feb 2002, Paris, France. halshs-00677893

**HAL Id: halshs-00677893**

**<https://shs.hal.science/halshs-00677893>**

Submitted on 10 Mar 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cet atelier a traité de la question des recherches commanditées, des incidences du statut et de la forme de cette commande, à l'appui de l'exemple d'une recherche sur le "décrochage scolaire", menée avec Élisabeth Bautier dans le cadre du programme interministériel de recherche sur la déscolarisation<sup>2</sup>. Le propos s'est articulé autour de quelques thèmes (sans ambition d'inventaire exhaustif des incidences de la commande sur notre recherche) avec une discussion au fur et à mesure, dont on a essayé d'intégrer quelques éléments dans le résumé ci-après.

### **Contexte socio-politique, « remontées du terrain », programme d'action institutionnel et commande de recherches.**

L'appel à projet invitait à prendre en considération l'objet social "déscolarisation" émergeant de "remontées du terrain" pour le déconstruire, mieux connaître les "déscolarisés" et les processus de déscolarisation. Cet appel à projet de recherche, comme les formes de travail énoncées dès le début (séminaires des équipes retenues...) était couplé à d'autres programmes institutionnels<sup>3</sup> : repérage et quantification des déscolarisés ; actions de remédiation ; visibilisation de l'articulation des différents programmes<sup>4</sup>. Compte tenu de l'objet sensible de notre recherche et des prises de décisions éventuelles de l'institution, nous avons veillé, encore plus que si la recherche n'avait pas été commanditée, à ne pas alimenter certaines lectures réductrices de celle-ci dont il va maintenant être question.

### **Prévention des risques de substantialisation, de psychologisme, de particularisme et de lectures performatives**

La question sociale "décrochage scolaire" est héritière de recherches Nord-Américaines (importée *via* le Québec<sup>5</sup> notamment par l'association "La Bouture"<sup>6</sup>) pouvant être marquées par une conception substantialiste, qui cherche à identifier des caractéristiques vues comme particulières aux "décrocheurs" pour "traiter en amont", voire "à part" les élèves plus jeunes présentant les mêmes caractéristiques : la cause du décrochage est alors essentiellement imputée aux élèves et à leurs familles.

En France, bien que retraduite, cette conception n'est pas absente de la remise en cause actuelle de la scolarité unique et du renvoi le plus tôt possible aux marges du système des élèves les moins conformes.<sup>7</sup> Si l'appel à projets de recherche ne s'inscrivait pas pour autant dans cette logique, ce contexte actuel amenait à prévenir de possibles lectures performatives de notre recherche, d'autant plus qu'est apparue la nécessité de déconstruire les approches psychologues ou proches de la notion de handicap socioculturel émergeant sur les terrains de la recherche à propos du décrochage.

Les processus de décrochage ont été appréhendés comme possiblement non-linéaires et progressifs (et la présentation des résultats a veillé à montrer en quoi les mêmes éléments cumulés avaient des effets différents selon les situations scolaires rencontrées), dans l'hypothèse reprise d'une "déscolarisation dans l'école"<sup>8</sup>, d'un "décrochage de l'intérieur" : il n'y aurait pas deux populations distinctes (les décrocheurs / les autres), mais un continuum. Les décrochés produiraient alors un "effet loupe" des difficultés rencontrées plus généralement par les élèves qui ne sont pas dans un rapport d'évidence à l'école : derrière l'apparente uniformité du terme décrochage<sup>9</sup>, on risque d'évacuer la différenciation sociale qui se produit à l'école.

Le décrochage a donc été abordé de façon spécifique mais non particulière : l'idéologie dominante pousse déjà assez à réduire *a priori* la question de la déscolarisation ou celle des difficultés entre l'école et les élèves à des particularismes de populations considérées comme non-scolarisables à l'intérieur du système, pour que la recherche prenne garde de ne pas en rajouter. La commande et ses modes de travail nous ont paradoxalement renforcés dans ce choix : des projets retenus l'ont été sur l'étude de populations conçues comme particulières ; de fait, dans les séminaires organisés entre les équipes du programme, ce regard particulier sur des populations était relativement présent. D'où un redoublement *a contrario* de notre intérêt pour les élèves les plus visiblement décrocheurs à l'intérieur du système et pas seulement à ses marges.

### **L'appropriation d'une place dépersonnalisée d'élève et les apprentissages**

<sup>1</sup> ATER / doctorant, Université de Paris 8 – Saint-Denis / Équipe E.S.COL.

<sup>2</sup> Pour cette recherche, comme y invitait l'appel à projets, ESCOL s'est associée à d'autres équipes : Bautier É. & Terrail J.-P., (dir.) (2002), *Décrochage scolaire : genèse et logiques des parcours. Rapport de recherche pour la D.P.D / M.E.N, ESCOL – Paris 8 / PRINTEMPS – UVSQ / SYLED-RES – Paris III*. Sur les projets retenus et l'appel à projet interministériel : Dray D. & Œuvrard F. (2000), Un programme interministériel de recherche sur les processus de déscolarisation. *V.E.I.-Enjeux* 122. Projets initiaux retenus consultables : [www.inrp.fr/zep/relais/recherdr/coursdes.htm](http://www.inrp.fr/zep/relais/recherdr/coursdes.htm). Synthèses des rapports : *V.E.I.-Enjeux* 132, mars 2003.

<sup>3</sup> Brossier D., Émin J.-C. & Ludo B. (2000), Des jeunes qui échappent à la scolarité obligatoire. *V.E.I.-Enjeux* 122.

<sup>4</sup> Notamment le n° 122 de *V.E.I.-Enjeux* – septembre 2000, paru dans la première phase des recherches.

<sup>5</sup> Royer E., (1998) Le décrochage : un phénomène international. Perspective Québécoise in Bloch & Gerde (coord.), *Les lycéens décrocheurs. De l'impasse aux chemins de traverse*, Lyon : Chronique Sociale, 1998. ; Fortin L. & Picard Y. (1999), Les élèves à risque de décrochage scolaire : facteurs discriminants entre décrocheurs et persévérants, *Revue des sciences de l'éducation*, n° 2, Québec ; Janosz M. (2000), L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine, *V.E.I.-Enjeux* 122.

<sup>6</sup> Bloch M.-C. & Gerde B., (coord.) (1998), *op.cit.*

<sup>7</sup> Il y a là le risque pointé de faire jouer au terme de "décrochage" ou "déscolarisation" le rôle qu'ont joué ceux de "don" et de "handicap socioculturel" : Rayou P. (2000), Une génération en attente, *V.E.I.-Enjeux* 122.

<sup>8</sup> Glasman D. (2000), Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle, *V.E.I.-Enjeux* 122.

<sup>9</sup> Rochex J.-Y. (1998) Rapport au savoir, activité intellectuelle et élaboration de soi : du malentendu au décrochage ? in Bloch & Gerde.

Les recherches antérieures ouvraient différentes perspectives. La rencontre de l'une d'entre elles avec la commande a accéléré sa transformation en un projet "opérationnalisable" parce que retenu, les autres perspectives mettant plus de temps à voir le jour. Les cadres théoriques élaborés dans ces recherches antérieures servent ainsi d'assise pour articuler deux dimensions : 1) spécifier, adapter les préoccupations de recherche au regard de la commande ; 2) s'approprier la commande, en la fondant sur les enseignements de ces recherches.

A l'appui de travaux précédents d'ESCOL<sup>1</sup> rencontrant les analyses de S. Broccolichi<sup>2</sup>, la recherche s'est inscrite dans une perspective inverse de l'opinion répandue : "l'absentéisme", "l'indiscipline", seraient moins la cause de déscolarisation et de difficultés d'apprentissage que leurs symptômes, résultant des difficultés antérieures elles-mêmes. Celles-ci nous semblaient pouvoir relever de deux registres : 1) des difficultés d'apprentissage précoces (notamment des *malentendus socio-cognitifs* dans la confrontation aux *formes scolaires*<sup>3</sup>) ; 2) au-delà de la difficulté d'apprendre plus ordinaire, une insuffisante construction de l'enfant en élève, une moindre appropriation de la *forme scolaire*, en tant qu'espace spécifique définissant institutionnellement des relations normées par l'écrit via des places dépersonnalisées<sup>4</sup>.

Avec les mêmes cadres théoriques, étudier l'amont de la rupture paraissait aider à comprendre la participation de ces difficultés au processus de décrochage (avec l'avantage de se dégager de la focalisation sur les difficultés attribuées au seul niveau collège, bien dans l'air du temps) : le passage CM2 / 6<sup>e</sup> était susceptible de révéler ce qui se dévoilait brutalement des implicites, des effets de leurre, sur lesquels reposait la scolarisation antérieure... ce qui "raccrochait" l'élève à l'école étant alors rompu.

La plupart des projets retenus sur le second volet de l'appel (axé sur les processus de déscolarisation) minoraient, voire ne considéraient pas dans ces processus ce qui se jouait dans la classe, de difficultés d'apprentissage et de construction de l'enfant en élève. La confrontation résultant des séminaires du programme a entraîné des positionnements de chaque équipe de recherche, et pour ce qui nous concerne, à l'appui de l'avancée de la recherche, cela nous a confortés dans ce choix initial.

### ***Obligation de résultats et terrains de la recherche***

Du fait de la commande, la recherche est soumise à une certaine obligation de résultat. Par exemple, les recherches ayant pris des classes-relais pour terrains sont plus nombreuses que celles qui l'avaient envisagé dès le projet initial. Devant la difficulté à recueillir un nombre suffisant de questionnaires pour retracer des parcours d'anciens déscolarisés, notre recherche a sollicité ces dispositifs de façon plus importante que prévue. Il y avait le risque que la catégorie "jeunes déscolarisés" étudiée soit filtrée par la définition institutionnelle, qui assimile dans ces dispositifs les jeunes "déscolarisés" au sens strict et ceux "en voie" de l'être : ceux qui "mettent l'institution en difficulté"<sup>5</sup> ou qui sèment le "désordre"<sup>6</sup>.

Étudier des cas de décrocheurs invite à aller voir là où les risques sont les plus grands. D'abord, l'étude d'une concentration de difficultés importantes porte le risque d'apporter une caution scientifique à ce qui est un construit social. Ensuite, les établissements retenus sont aussi particulièrement sollicités pour les programmes institutionnels d'action et de remédiation : il y a le risque de ne plus savoir si l'on étudie l'objet social ou son évolution du fait d'une politique, sans qu'il s'agisse de l'évaluation de celle-ci.

### ***Incidences sur la temporalité de la recherche***

Afin d'ouvrir des pistes d'action à moyen terme, la commande limitait la durée de la recherche à 24 mois. Or, notre travail, confirmé par la recherche, interrogeait la durée des processus de décrochage, par exemple des élèves pouvaient-ils être "à côté des apprentissages" en primaire, décrochés de l'intérieur en 6<sup>e</sup>, et déscolarisés en 4<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> ?<sup>7</sup> La contrainte de la commande empêchait de suivre les élèves suffisamment longtemps. Le projet a été adapté : en quoi les "décrocheurs" les plus avancés et les plus âgés de 6<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup> ouvrent des pistes de comparaison avec ceux de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ?

<sup>1</sup> *Idem.* Bautier É. & Rochex J.-Y. (1998), *L'expérience scolaire des nouveaux lycéens - Démocratisation ou massification?*, Armand Colin.

<sup>2</sup> Broccolichi S. & Larguèze S. (1996), Les sorties sans qualification moins de cinq ans après l'entrée au collège. *Education et Formations* n°48. Broccolichi S. (1997), Les abandons d'études avant la fin d'un cycle, *Bulletin d'information de l'ONISEP*, n°518 ; (1998a), Qui décroche ? in Bloch & Gerde ; (1998b), Les interruptions précoces d'études, *X. Y. ZEP* n°4 ; (2000), Désagrégation des liens pédagogiques et situations de ruptures. *V.E.I.-Enjeux* 122.

<sup>3</sup> Bautier É. & Rochex J.-Y. (1997), Apprendre : des malentendus qui font la différence in Terrail J.-P. (dir.), *La scolarisation de la France. Critique de l'état des lieux*, La Dispute. Bautier É. & Rochex J.-Y. (1998).

<sup>4</sup> Vincent Guy (1980), *L'école primaire française. Étude sociologique*, Presses Universitaires de Lyon.

<sup>5</sup> Martin É. & Bonnéry S. (2002), *Les classes-relais. Un dispositif pour les jeunes en rupture scolaire*, E.S.F.

<sup>6</sup> Thin D. (2002), Comprendre le "désordre" scolaire dans les collèges de quartiers populaires, *X.Y.ZEP* n°15.

<sup>7</sup> Ce que les statistiques de la DPD permettaient de penser : Caille J.-P. (1999), Qui sort sans qualification du système éducatif ?, *Note d'information de la DPD*, n°99-30.